

POUR UNE ÉDUCATION À LA NATURE ET À LA MONTAGNE

Réflexions, enjeux et expériences dans les espaces protégés alpins

Stoeckel, Marie - Coordinatrice de projets

ALPARC • Le Réseau Alpin des Espaces Protégés

256, rue de la République

73000 CHAMBERY • France • E-Mail: marie.stoeckel@alparc.org

Tel.: ++33 (0) 4 79 / 26 55 00 • Website: www.alparc.org

Notre société achemine peu à peu nos enfants vers « *une éducation hors-sol* ». Pourtant, « *c'est au dehors, dans le jardin, les prés et les bois, [...] en montagne, dans ce contact plein avec le réel, que l'enfant construit une part considérable de son rapport à son corps, à ses sens, à son intelligence, à la vie et aux êtres* » (L. Espinassous¹).

A cet égard, les espaces protégés alpins constituent de formidables terrains de découverte, d'émerveillement et d'expérience pour les jeunes comme pour les moins jeunes. Sur place, un personnel expérimenté est en général disponible pour accompagner ces publics dans cette découverte en extérieur, pour expliquer, montrer, et conter la nature...

Sur la base de nos connaissances actuelles et des informations échangées au sein du réseau ALPARC, nous vous proposons ici quelques **pistes de réflexion** sur les **enjeux actuels** et les **défis** auxquels sont ou seront confrontés les espaces protégés alpins en regard de l'éducation à la nature montagnarde ; mais également un petit **aperçu de la diversité des activités, infrastructures et outils** que l'on peut rencontrer dans les espaces protégés des différents pays de l'Arc alpin, de la France jusqu'à la Slovénie.

Echanger et coopérer au-delà des frontières

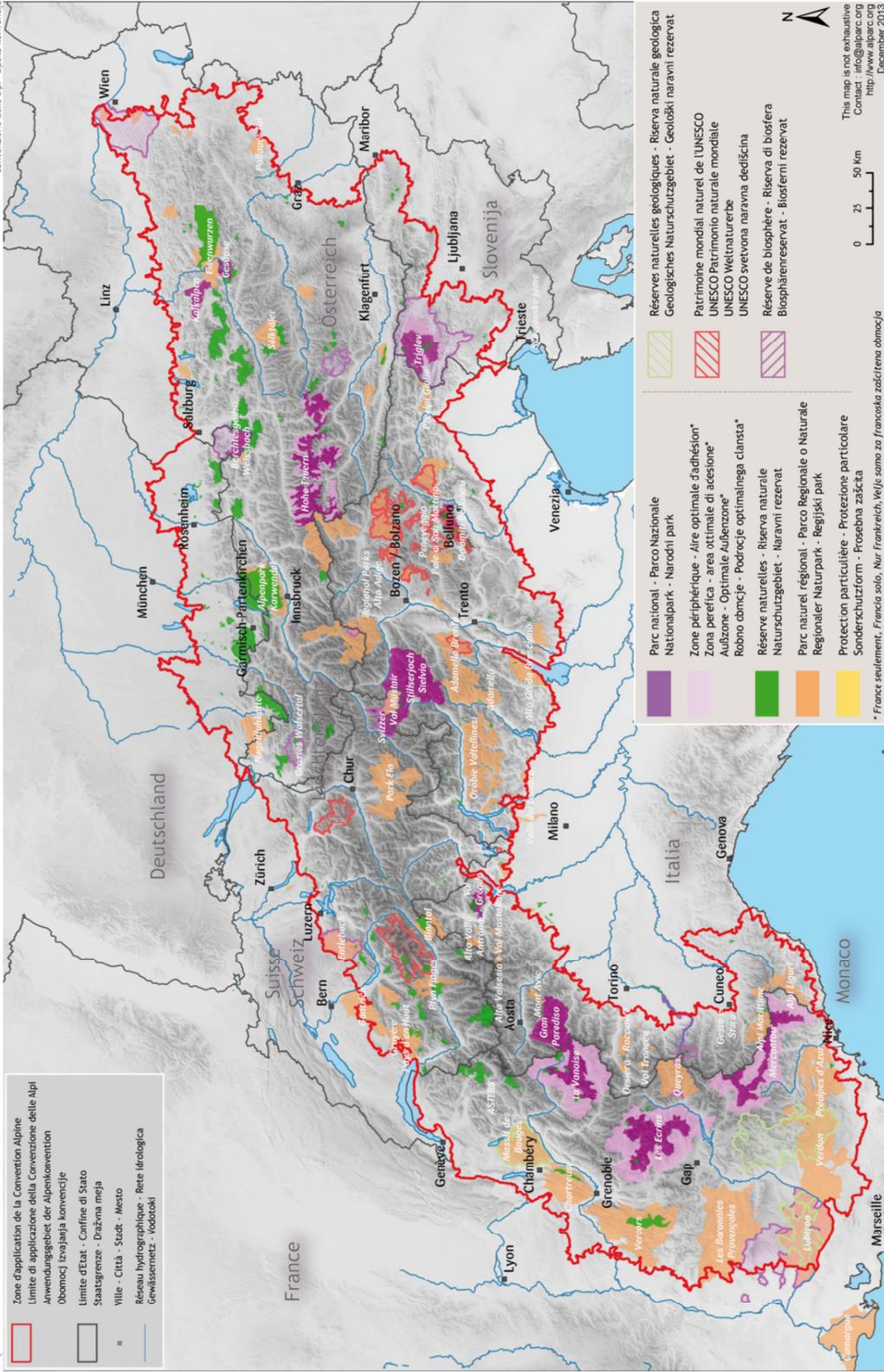
ALPARC, le Réseau Alpin des Espaces Protégés, rassemble depuis 1995 les espaces protégés des régions de l'Arc alpin (Allemagne, Autriche, France, Italie, Slovénie, Suisse et les principautés du Liechtenstein et de Monaco) autour de projets communs, d'échanges thématiques, de productions collectives, sur diverses thématiques et toujours dans l'esprit de la Convention alpine².

Faire connaître les espaces protégés alpins auprès du grand public a ainsi toujours été un des grands objectifs du réseau ALPARC, de même que de sensibiliser à la protection des Alpes et donc au rôle des espaces protégés. Ces dernières années, et au vu de divers enjeux locaux comme internationaux, il apparaît toujours plus important d'engager des actions éducatives fortes et partagées par l'ensemble des acteurs alpins.

¹ ESPINASSOUS Louis, 2010, « Pour une éducation buissonnière », Editions Hesse

² <http://www.alpconv.org>

Grands espaces protégés des Alpes - Grandi aree protette delle Alpi Grossflächige Schutzgebiete der Alpen - Zavarovana območja z veliko površino v Alpah



Un groupe de travail « Education à l'environnement montagnard dans les espaces protégés alpins » est coordonné par ALPARC. Ce groupe de travail thématique vise à offrir un espace d'échange mais aussi de construction de projets et outils collectifs aux personnels des espaces protégés alpins en charge de l'éducation à l'environnement. Il s'est appuyé sur un réseau local original, le REEMA³ (Réseau d'éducation à l'environnement montagnard alpin) qui coordonne un groupe constitué de tous les chargés de mission éducation des espaces protégés des Alpes françaises.

De nombreux réseaux dédiés à l'éducation à l'environnement et au développement durable existent bien entendu à différentes échelles, notamment nationales et régionales (p.ex. Netzwerk Umweltbildung Niederösterreich, Rete trentina di educazione ambientale, GRAINE Rhône-Alpes ou Provence-Alpes-Côte d'Azur...), permettant notamment à certains espaces protégés alpins d'échanger et de collaborer entre eux et/ou avec d'autres acteurs variés (écoles, associations, institutions...). Cependant le dénominateur commun au sein du groupe de travail d'ALPARC est la montagne alpine, et donc les pratiques pédagogiques spécifiques et les enjeux particuliers liés à ce milieu. Les échanges au sein de ce groupe international nous ont permis de mieux appréhender certains enjeux actuels en termes d'éducation et aussi de découvrir des expériences et offres variées⁴, parfois très éloignées, parfois très similaires, à travers l'Arc alpin. Nous vous livrons ici quelques-unes de ces connaissances.



C'est grand les Alpes! Jeunes visiteurs se repérant sur la carte du Réseau Alpin des Espaces Protégés © Parc Naziunal Svizzer, Hans Lozza

³ <http://www.reema.fr>

⁴ „Best practices in environmental education in mountain areas“, a collection of 25 best practices examples and experiences in the alpine protected areas. 2008-2009. Digital publication edited by ALPARC. www.alparc.org

A l'école des parcs

Lorsque l'on évoque la mission d'éducation à l'environnement des espaces protégés, ce sont habituellement les publics scolaires auxquels l'on pense d'abord. Même si en réalité les publics ciblés sont aujourd'hui très variés, les enseignants et les écoles restent les groupes cibles traditionnels pour lesquels des offres variées existent.

Pratiquement tous les espaces protégés alpins offrent en effet aux enseignants de leurs territoires diverses ressources pédagogiques (fiches et livrets, malles pédagogiques, supports multimédias, formations...) et proposent aux écoles tout un éventail d'animations en classe ou de sorties sur le terrain, d'une journée ou même en séjours, souvent sur des thématiques liées au milieu montagnard.

De nombreux parcs publient par exemple un catalogue pour chaque année scolaire, invitant les écoles à y choisir des animations selon leurs besoins et les programmes scolaires. Un coup d'œil par exemple dans le catalogue 2012/13 du Parc naturel Adamello Brenta⁵ (Italie) nous montre que les thématiques liées à la montagne occupent une bonne place : « la faune montagnarde et ses stratégies de survie », « une journée avec l'ours », « montagne de traditions », « ours loup et lynx » ou « parc et montagne » (une découverte globale de la montagne sous toutes ses facettes, inclus la nuit avec une sortie nocturne). Le Parc national des Ecrins⁶ (France) a mené un projet pédagogique avec des classes de son territoire qui a été valorisé par une production finale sous la forme d'un livret pédagogique intitulé « la montagne, c'est quoi ? » servant ensuite d'outil à d'autres classes. Ce livret aborde les grandes thématiques du milieu et du patrimoine naturel alpin, mais aussi la dimension humaine du développement en montagne : la montagne en été et en hiver, le froid et la neige, danger et avalanches, montagne isolée et sauvage, ski, oxygène et liberté, poésie, peur et magie...

Ces supports mis à disposition et ces animations offertes par les espaces protégés sont cependant très dépendantes de la volonté et motivation des différents enseignants à y faire appel et aussi de la capacité de financement des sorties sur le terrain.

Certains espaces protégés établissent des relations privilégiées avec des établissements scolaires et un partenariat durable ancré sur le long terme. L'un n'empêchant bien entendu pas l'autre, le Parc naturel Adamello Brenta cité plus haut a par exemple développé un partenariat privilégié avec des écoles labellisées « Qualità Parco⁷ » en parallèle de son offre générale adressée à toutes les écoles. Basée sur la propre certification Iso 14001 du parc, « Qualità Parco » est une certification des écoles adhérant à la « culture parc » et engagées dans un projet global, couvrant à la fois leur fonctionnement interne (application des principes du développement durable à la gestion de l'établissement), les programmes pédagogiques et les relations avec le parc (participation à des projets, animations, matériel pédagogique du parc...)

Le Parc national du Gesäuse (Autriche) compte pour sa part cinq « Nationalpark Partnerschulen⁸ » (écoles partenaires). A travers l'intégration du parc national dans le travail scolaire quotidien, de très

⁵ <http://www.pnab.it/scuola-e-formazione/attivita-per-le-scuole.html>

⁶ <http://www.ecrins-parcnational.fr>

⁷ <http://www.pnab.it/cosa-facciamo/qualita-parco/scuole-qualita-parco.html>

⁸ <http://www.nationalpark.co.at/de/nationalpark-partner/bildung,-kunst-und-kultur>

nombreuses occasions sont exploitées pour favoriser une véritable compréhension de la nature et de l'environnement par les écoliers.

Il nous semble que la grande majorité des espaces protégés dispose d'une offre pédagogique à destination des scolaires, principalement en primaire et aussi au collège. Les adolescents et jeunes adultes sont parfois plus difficilement atteints, et les plus jeunes (2-6 ans) sont encore souvent oubliés, pourtant c'est dès le plus jeune âge que se crée le lien à la nature et il en sera d'autant plus fort ensuite s'il prend racine dans la petite enfance. Le Parc naturel Paneveggio Pale di San Martino (Italie) propose par exemple pour l'année 2013/14 des activités ludiques et sensorielles destinées aux classes de maternelle : « le parc les yeux fermés⁹ » (Ad occhi chiusi nel Parco). L'objectif est de favoriser un rapport positif et affectif entre les enfants et la nature à travers le jeu, de stimuler leur fantaisie et leur curiosité à travers des contes sur la nature et de leur permettre d'expérimenter la nature à travers tous leurs sens. Le programme « Une classe, un garde » du Parc national des Ecrins présenté plus loin offre également de belles expériences à des enfants de maternelle.



Chantier de réhabilitation de sentier durant le séjour des lycéens de St-Michel de Maurienne au refuge de l'Orgère. © Parc national de la Vanoise, Guido Meeus.

En ce qui concerne à contrario les élèves plus âgés (16-18 ans), le Parc national de la Vanoise¹⁰ (France) travaille par exemple en partenariat avec le Lycée des métiers de la montagne de St-Michel de Maurienne, où les élèves se forment à la fois aux métiers du ski et du bâtiment, car pour vivre dans ces territoires il faut souvent exercer une activité polyvalente. Le parc national apporte sa pierre à la culture montagnarde et à l'ouverture d'esprit transmises par le lycée à ces jeunes, issus d'un territoire montagnard où le parc ne fait toujours pas l'unanimité 50 ans après sa création. Depuis 3 ans, par groupes de 12, environ 150 jeunes ont déjà pris le chemin du refuge de l'Orgère pour y passer une semaine en compagnie de gardes-moniteurs et d'accompagnateurs en montagne ambassadeurs du parc. Ils vont par exemple y vivre l'expérience insolite de la montagne seul et de nuit, participer à des chantiers avec des ouvriers du parc, découvrir la faune et la flore, le métier de gardien de refuge... Les lycéens sont aussi familiarisés avec le rôle et les missions du parc national, et amenés à dépasser le clivage entre économie (les stations de ski) et protection de la nature. Les initiateurs de ce programme sont certains que les graines semées durant cette semaine hors du

⁹ <http://www.parcopan.org/it/scuola/esperienze-di-1-giornata-2013-14/scuola-dellinfanzia-p284.html> / http://www.parcopan.org/download/563_1.html

¹⁰ <http://www.parcnational-vanoise.fr>

commun germeront chez ces futurs professionnels amenés à être au contact des touristes et des jeunes (moniteurs de ski...).



„Belar day“ im Nationalpark Triglav © Archiv Nationalpark Triglav

Favoriser le sentiment d'appartenance au territoire protégé est aussi un objectif de beaucoup de parcs. Le Parc national du Triglav¹¹ (Slovénie) dédie ainsi une journée chaque année aux enfants de son territoire. Depuis 1998, chaque année au mois de mai le « Belar Day » rassemble près de 800 enfants de la tranche d'âge 10/11 ans issus des écoles du parc (Belar fut un pionnier de la conservation des Alpes slovènes). L'objectif de cette journée, dans une ambiance festive et autour d'une activité commune ludique, est de donner une opportunité à tous les enfants locaux d'expérimenter, explorer et mieux connaître le parc national. Chaque année, les élèves réalisent une œuvre d'art sur un thème lié au parc, par exemple « le futur dans les Alpes », et exposée ensuite dans le centre de visiteurs.



© Archives Parc national du Triglav

Vers une « éducation hors-sol »? Renforcer le lien à la nature

Nous pourrions conclure de ce rapide aperçu de diverses activités pédagogiques existant au sein des espaces protégés à destination des scolaires que tout va pour le mieux. Les enfants vivant au cœur ou à la périphérie immédiate de territoires protégés sont sans doute privilégiés et ont de meilleures chances de bénéficier d'activités en pleine nature, en relation avec les saisons et les éléments. Pourtant d'une manière générale et surtout en dehors des parcs, nos enfants sont de plus en plus déconnectés de la nature. Dans le cadre familial, les enfants sont de plus en plus en présence d'écrans divers, autant de temps en moins pour des activités extérieures. Les jeunes parents d'aujourd'hui ont parfois eux-mêmes déjà un lien à la nature fragilisé ou même une méconnaissance

¹¹ <http://www.tnp.si>

et une certaine crainte de la nature. Sans oublier que dans beaucoup de pays, nous constatons une approche de plus en plus sécuritaire et de réelles difficultés pour les éducateurs à encore pouvoir sortir dans la nature avec les enfants, sans parler d'organiser des excursions en montagne et des nuitées en refuge...



© Nationalpark Kalkalpen
Jouer librement dans la nature



© Nationalpark Hohe Tauern, Peter Gruber

Il semble en effet évident que l'activité au grand air et le contact avec la nature sont bénéfiques à tous, et tout particulièrement aux enfants, contribuant à une bonne santé physique et psychique. Des activités ludiques ou pédagogiques menées dans la nature permettent d'acquérir des savoirs, mais surtout aussi de développer des savoir-être et savoir-faire. Mais l'éducation « dans » la nature est également fondamentale pour permettre aux enfants à la fois de se construire sainement, et de construire une relation avec leur environnement, et donc plus particulièrement avec la nature alpine dans nos régions de montagne. C'est cette relation sensible et vraie à la nature qui les entoure, prenant racine dans leur enfance, qui permettra aux adultes de demain de la respecter, et de transmettre ce respect à leur tour. L'éducation à la nature est une clé pour construire une société responsable et respectueuse de son environnement vital.



© Parc Naziunal Svizzer, Hans Lozza



Il y a une dizaine d'années est apparu le concept de «Nature Deficit Disorder¹² » ou syndrome de manque de nature. L'Américain Richard Louv publia les résultats d'une enquête intitulée « Last child

¹² ¹² LOUV Richard, 2005, « Last Child in the Woods: Saving Our Children from Nature-Deficit Disorder », Ed. Algonquin Books, <http://richardlouv.com/books/last-child/>

in the woods » afin d'engager une prise de conscience sur le manque grandissant d'accès et de lien à la nature, notamment des enfants des pays industrialisés, exposant les populations à des problèmes de santé physiques et mentaux. En Europe aussi, de nombreuses études ont depuis mis ce problème en évidence et ont été synthétisées dans le rapport de Birdlife international « Le bien-être grâce à la nature dans l'Union européenne¹³ » en 2008. Force est de constater que notre société n'a jamais été aussi déconnectée de la nature qu'aujourd'hui, que les enfants sont de plus en plus touchés et que les enjeux sont de taille (état de santé et donc bien-être des populations, augmentation des dépenses de santé publiques et privées, méconnaissance voire peur de la nature défavorable à un engagement écologique...). Diverses initiatives commencent à voir le jour. Le Réseau français « Ecole et Nature¹⁴ » anime par exemple la dynamique « Sortir », au sein de laquelle divers acteurs de l'éducation à l'environnement s'organisent et agissent pour promouvoir l'éducation dehors.



Randonnée en famille © Parc Naziunal Svizzer, Hans Lozza



Joie et plaisir en montagne © Nationalpark Vanoise, Alexandre Garnier

Face à ce constat, les parcs ont eux aussi clairement un rôle à jouer. Ils sont par essence des lieux où (re)créer ce lien à la nature, de par la nature exceptionnelle et omniprésente et de par les moyens, compétences et connaissances disponibles. Nous pouvons lire tout au long de cet article différents exemples d'actions menées par les parcs et réserves qui contribuent justement à pallier à ce syndrome et nous pensons que les espaces protégés doivent réellement s'engager, être force de proposition et porteur d'exemples et d'expérimentations dans ce domaine à l'avenir.

¹³ Birdlife International, 2008, « Wellbeing through wildlife in the EU » / « Le bien être grâce à la nature dans l'union européenne » http://www.birdlife.org/europe/pdfs/Wellbeing_EU_final_version_2mb.pdf
http://www.rspb.org.uk/Images/connecting-with-nature_tcm9-354603.pdf

¹⁴ Réseau Ecole et Nature, juin 2013 « Syndrome de manque de nature, du besoin vital de nature à la prescription de sorties », www.reseaucoleetnature.org
http://reseaucoleetnature.org/system/files/le_syndrome_de_manque_de_nature-130925.pdf

High-tech versus pomme de pin

La place du virtuel et des outils numériques est de plus en plus grande dans notre quotidien et les espaces protégés ne sont pas en reste. Certains parcs ont depuis longtemps développé divers outils de sensibilisation sur Internet, dans leurs centres de visiteurs ou même pour un usage extérieur. Le Parc national Suisse par exemple fut le premier à proposer un guide pédestre digital, le « Webpark¹⁵ ». Ce petit appareil se loue et s'emporte en randonnée. C'est en quelque sorte un guide-accompagnateur virtuel, qui offre sur le terrain, à l'aide d'une navigation satellite, une multitude d'informations sur le parc et son patrimoine, ainsi que des données pratiques et les cartes de randonnée. A présent, avec l'avènement des Smartphones, ce type d'outil tend à se développer sous la forme d'applications. Le Webpark du Parc national suisse s'est ainsi mué en « iWebpark ». Les parcs naturels suisses proposent quant à eux une application¹⁶ permettant de découvrir et de se déplacer sur 17 sites naturels du pays. Ces outils se situent à l'interface entre information touristique et sensibilisation au patrimoine naturel protégé.



*Le ViViAlp, une visite virtuelle 3D des espaces protégés alpins dans un centre de visiteurs du Parc national des Hohe Tauern. © Nationalpark Hohe Tauern, Peter Gruber
Jouer simplement avec des éléments naturels © Parc Naziunal Svizzer, Hans Lozza*

A l'échelle transalpine, ALPARC a également développé en 2008 un outil interactif de découverte des espaces protégés des Alpes, sous la forme d'un module destiné aux centres de visiteurs : le ViViAlp¹⁷ (visite virtuelle des Alpes) permet en effet de survoler l'Arc alpin en 3D et de découvrir en texte et en image ou vidéo plus de 750 points d'intérêt variés (faune, flore, culture, histoire, société...). L'objectif est surtout de sensibiliser au rôle, à la variété des espaces protégés, mais aussi à leurs similitudes et différences à travers tout l'Arc alpin.

Mais le réel intérêt de tels outils innovants et coûteux reste d'amener les visiteurs à partir sur les sentiers et à sortir au contact de la nature... Les avis sont souvent partagés sur la question. Reste que les outils internet et digitaux sont aussi un moyen de toucher un public qui n'irait pas forcément dans la nature, et de malgré tout le sensibiliser à certaines thématiques.

Cependant l'ambition des espaces protégés reste d'amener le visiteur, et tout particulièrement les enfants, à réellement vivre la montagne, à s'immerger dans la nature, à grimper la pente, à sentir

¹⁵ <http://www.nationalpark.ch/go/de/besuchen/wandern/digitaler-guide-webparksnp/?keywords=Webpark>

¹⁶ <http://www.paerke.ch/de/angebote/app.php>

¹⁷ <http://fr.alparc.org/ressources/visite-virtuelle-vivialp>

l'odeur de sous-bois, à admirer le paysage depuis un sommet, à entendre le sifflement des marmottes. Et il n'y a peut-être rien de plus efficace que des pommes de pin et quelques bouts de bois ou quelques galets polis par le torrent. Les enfants créeront des liens avec la nature, la montagne leur sera familière, ils l'aimeront et auront naturellement le souhait de la protéger, si les adultes leur auront permis de la vivre, par des sorties et tout particulièrement par le jeu libre en extérieur.



„Nationalpark Kindergruppen“ © Archives Nationalpark Berchtesgaden

Les „Nationalpark Kinder- und Jugendgruppen¹⁸“ (groupes d'enfants) du Parc national de Berchtesgaden fêtent en novembre 2013 leurs 10 ans. Ces groupes rencontrent un grand succès et permettent d'établir une relation sur la durée entre parc et enfants, et aussi leurs familles. Les enfants s'inscrivent gratuitement dans leur groupe d'âge (Les marmottes ou les renards : 6-9 ans, les chamois 10-12 ans...) et se retrouvent une après-midi chaque semaine durant toute l'année, la plupart du temps en extérieur quelle que soit la saison. Ils jouent dans la neige, construisent des nichoirs, récoltent des plantes, observent des animaux, explorent un ruisseau... toujours dans une atmosphère ludique. L'objectif est de permettre aux enfants d'établir une relation positive à la nature et de se familiariser avec le parc, mais aussi de leur transmettre certaines valeurs et de les aider à développer leur propre personnalité et leur confiance en eux. C'est un travail d'éducation environnementale important, durable et sur le long terme, qui apporte une complémentarité précieuse aux animations et manifestations éducatives organisées par ailleurs avec des classes et des groupes de manière ponctuelle. Ce qui s'avère particulièrement intéressant dans cet exemple, est que ces activités ne consistent pas en des activités d'ordre intellectuel ou scientifique, mais visent à être un complément au temps scolaire, qui s'adresse surtout à la tête, en s'adressant ici plutôt au cœur et aux mains des enfants : jouer, bricoler, découvrir, expérimenter, le tout librement. Il s'agit aussi de proposer aux enfants des activités leur permettant de faire appel à tous leurs sens et de laisser libre cours à leur imagination, dans un monde où le numérique et le virtuel occupent de plus en plus de place. Enfin, cette initiative implique également fortement les familles par le biais de manifestations et de fêtes en lien avec ces groupes.

¹⁸ http://www.nationalpark-berchtesgaden.bayern.de/06_kinder_und_jugendliche/04_kindergruppen/index.htm

Dans le Parc national des Ecrins (France), des partenariats sont par exemple mis en place avec de nombreuses écoles du territoire, de la maternelle au collège, dans le cadre du programme "Un garde, une classe"¹⁹. Il s'agit de projets pédagogiques conduits avec les enseignants tout au long de l'année. Le même garde-moniteur rencontre et accompagne ainsi une même classe au cours de l'année scolaire, via plusieurs rencontres en classes et sorties dans la nature, sur différentes thématiques : par exemple la découverte de plantes et baies sauvages avec une classe de maternelle, puis la



cueillette de baies, qui va donner lieu à la confection de confitures en classe. Une relation privilégiée s'instaure entre le garde et sa classe. Les élèves partagent aussi leur cheminement, leurs expériences et les connaissances abordées à l'aide de textes et photos dans l'espace "Jeunes découvreurs" du site Internet du parc national. Le programme « Un garde, une classe » a par exemple permis de construire 26 projets pédagogiques au cours de l'année scolaire 2012-2013.

Sortie d'une classe de maternelle accompagnée par « sa » garde-monitrice dans le cadre du projet « un garde, une classe » © Archives Parc national des Ecrins

En Autriche, le Parc de Biosphère Grosses Walsertal propose une semaine d'aventure dans le parc (Abenteuer Biosphärenpark Schullandwochen)²⁰ pour les classes élémentaires. Les enfants sont plongés durant une semaine dans l'univers du parc et amenés à expérimenter avec leurs cinq sens la nature et la culture du parc, notamment par des jeux coopératifs, des jeux de rôle, du théâtre et des activités artistiques en extérieur. Les écoliers deviennent aventuriers, journalistes, artistes, chercheurs... et malgré les objectifs éducatifs qui se cachent dans ce beau programme, le principe de base reste avant tout d'avoir du plaisir au contact de la nature et au sein du groupe.



Ecoliers dans le Parc de Biosphère Grosses Walsertal ©

¹⁹ <http://www.ecrins-parcnational.fr/jeunes-decouvreur.html>

²⁰ http://biosphaerenpark.riskommunal.net/gemeindeamt/download/222399633_1.pdf

Dans les parcs naturels du Haut-Adige²¹, des activités manuelles sont régulièrement proposées aux enfants, sur des thèmes adaptés à la saison (feutrage de la laine, travaux manuels et petits bricolages avec des matériaux naturels, travail du bois...) pour sensibiliser les enfants, par leurs cinq sens, à la diversité naturelle et à la valeur d'un environnement intact... et cela dans la simplicité et à moindre coût.

La relation des jeunes à la montagne

Les espaces ruraux et les espaces de nature, en particulier en montagne, demeurent plus que jamais des lieux d'initiation et de rencontre proches de la nature. Pourtant, dans les Alpes, le besoin de recréer un lien à la montagne et de réveiller ou éveiller une identité montagnarde peut se faire sentir, notamment auprès des jeunes des vallées urbanisées.

Initié par le réseau Empreinte 74²², un petit film et recueil de témoignages, intitulé « La montagne, on s'en fout ? » a été tourné par des lycéens, sur des lycéens issus de la ville d'Annecy amenés à découvrir en voisins le Parc naturel régional des Bauges. Extraits : « *La montagne c'est quoi ? un tas de cailloux. – On s'ennuie trop. – Je préfère l'hiver. – Le ski ! – L'été y'a rien à faire. – La montagne, ça sert à rien.* »

L'occasion est de moins en moins offerte aux enfants et adolescents de sortir en montagne, pour peu que ce ne soit pas une pratique établie dans leur propre famille. Ainsi beaucoup de jeunes Alpins vivraient dans les vallées sans connaître, comprendre et aimer les montagnes qui les entourent, si ce n'est souvent sous le seul angle de la pratique des sports d'hiver en station.

La montagne offre pourtant une école à ciel ouvert, un lieu d'apprentissage de la vie. Randonner en montagne, grimper, bivouaquer... autant d'expériences qui favorisent la solidarité au sein du groupe, l'autonomie, la confiance en soi et la responsabilité personnelle. Amener les jeunes à mieux connaître la montagne, à en expérimenter la nature, à y vivre des moments intenses, leur permettra non seulement de développer leur propre personnalité mais aussi de finalement se façonner leur propre culture de la montagne.

Une expérience d'échanges scolaires entre des enfants des villes-portes et des parcs voisins montre peut-être une voie pour une meilleure connaissance de la montagne avoisinante par les jeunes alpins : depuis une dizaine d'année dans les Alpes françaises, des classes élémentaires des villes de Chambéry ou Grenoble et des parcs naturels régionaux voisins (Massif des Bauges, Chartreuse et Vercors²³) se rencontrent : le principe de ces projets pédagogiques repose sur la création d'une sorte de jumelage entre une classe d'une ville alpine et une classe d'un parc alpin. Les classes correspondent, se rencontrent et échangent durant toute l'année scolaire sur un thème donné. L'objectif de cette démarche est avant tout de permettre aux enfants une découverte réciproque de leurs milieux de vie, et tout particulièrement de la montagne par les jeunes urbains, incitant à une meilleure connaissance et à un plus grand respect de l'autre.

²¹ <http://www.provinz.bz.it/natur-raum/themen/naturparks.asp>

²² www.reseau-empreintes.com

²³ <http://www.parc-chartreuse.net/decouvrir-la-chartreuse/education-au-territoire.html>,
<http://www.parcdesbauges.com/education-au-territoire/>, <http://parc-du-vercors.fr>

Dans le Parc national des Ecrins (France), les jeunes sont invités à « Vivre la montagne²⁴ ». Cette campagne lancée par le Club alpin français de Gap avec l'appui du parc national vise à encourager et soutenir la culture et la relation à la montagne des jeunes par le biais de pratiques sportives de montagne encadrées (escalade, alpinisme, randonnée à ski...). Le projet de sensibilisation est construit autour de trois outils majeurs : la réalisation de quatre films autour des pratiques, la conception d'une bande dessinée originale sur la construction de soi à travers des pratiques collectives de la montagne et la création d'un site internet dédié. Ces supports de sensibilisation dépassent les seuls aspects techniques et sécuritaires pour aussi transmettre le plaisir de la montagne.

ASTERS²⁵, gestionnaire des réserves naturelles de Haute-Savoie (France), mise sur les jeunes adultes comme ambassadeurs des espaces protégés à travers son programme d'éco-volontariat. Des étudiants (+ de 18 ans) sont ainsi accueillis chaque année pendant un mois durant les saisons touristiques estivales et hivernales et des missions de maraudage leur sont confiées. Le maraudage consiste à se placer sur le terrain à un emplacement fréquenté par les visiteurs (sentier, refuge, sommet d'une remontée mécanique...), muni par exemple d'une longue vue ou de jumelles et éventuellement d'autres outils ou supports pédagogiques. Les randonneurs et les skieurs s'arrêtent, ou pas, pour dialoguer, poser des questions, observer la faune ou la flore. C'est une façon souple, informelle et simple d'atteindre un public varié, dans une ambiance décontractée et sympathique. Les touristes sont parfois moins intimidés d'aborder et de discuter avec des étudiants et ils apprécient beaucoup cette prestation gratuite. Les étudiants qui portent cette mission gagnent des connaissances et une expérience de terrain intéressante autant au niveau personnel que professionnel et les candidatures sont nombreuses. Au terme de cette expérience, ils continuent à être des ambassadeurs de premier ordre des réserves naturelles auprès de leur entourage. Sur une saison estivale (juillet/août) ASTERS a calculé avoir touché directement plus de 4600 visiteurs avec au total 10 étudiants volontaires.



Animations par des étudiants volontaires sur un sentier d'une réserve naturelle gérée par ASTERS et près d'un refuge. © ASTERS: gauche, Frank Miramand / droite, Adélaïde Gamon

²⁴ www.vivre-la-montagne.fr

²⁵ <http://www.asters.asso.fr>

Le Parc alpin Karwendel²⁶ (Autriche) s'adresse également à un public de jeunes adultes (16-30 ans) avec un programme d'éco-volontariat basé sur des chantiers nature (Umweltbaustelle) en partenariat avec le Club alpin autrichien.



Chantier nature sur l'alpage Rotwandalm, Alpenpark Karwendel © Archives Alpenpark Karwendel

Enfin, les Junior rangers²⁷, initiés par Europarc en 2002, se sont très largement répandus depuis lors en Europe. De nombreux espaces protégés alpins offrent ainsi la possibilité aux jeunes, en général entre 12 et 18 ans, de mieux connaître leur espace protégé et d'expérimenter entre autre le travail



Junior rangers © Parc national du Triglav, Martin Šolar

des gardes-moniteurs. En permettant ainsi aux jeunes gens de leur territoire de participer à leur mission, les espaces protégés remplissent leur rôle éducatif et améliorent également leur acceptation par la population locale. Grâce à ces expériences, les jeunes développent une relation durable et positive avec leur espace protégé et à leur environnement montagnard, et apprennent aussi beaucoup de choses qui leur seront utiles par la suite.

Mais la problématique de la relation des jeunes à la montagne va encore plus loin. La place et le rôle des jeunes dans les Alpes font actuellement l'objet de toutes les attentions et se retrouvent au cœur de nouveaux projets. Cela concerne des questions de citoyenneté et de participation²⁸, de qualité de vie et d'installation des jeunes en territoires montagnards, qui ne seront cependant pas abordées ici.

²⁶ http://www.karwendel.org/de/team_karwendel/

²⁷ <http://www.europarc.org/what-we-do/junior-ranger-networ/> / <http://www.junior-ranger.de>

²⁸ CIPRA International, SzeneAlpen Nr 97/2012, « Yes, youth can! Warum die Jugend beteiligt werden soll », <http://www.cipra.org/de/alpmedia/publikationen/5017>

Coopérations entre espaces protégés : quand les parcs dépassent leurs frontières

Les acteurs de l'éducation ont globalement de plus en plus besoin de travailler en réseau, de mutualiser des outils et des expériences réussies, et l'envie de construire des projets collectifs. Ceci est notamment vrai pour les espaces protégés, en particulier dans le cadre de territoires transfrontaliers : Le Parc national du Mercantour (France), le Parc naturel Alpi Marittime et le Parc fluvial Gesso e Stura (Italie) ont par exemple créé ensemble une plateforme transfrontalière d'éducation à l'environnement (programme ALCOTRA) afin de faciliter une coordination efficace entre tous les acteurs du territoire transfrontalier sur le thème de l'éducation. Cette plateforme collaborative a pour vocation de faciliter le travail en réseau entre animateurs, formateurs, établissements scolaires et centres de formation à l'environnement, et de leur mettre à disposition des outils et ressources pédagogiques. Un espace du site est dédié aux enseignants afin d'encourager l'émergence de nouveaux projets éducatifs avec les parcs et développer la coopération transfrontalière : www.edu.marittimemercantour.eu.

Des Alpes orientales aux Alpes occidentales, du niveau local au niveau international et transfrontalier, voici différentes initiatives de collaboration et d'échange entre espaces protégés. Dans le cadre du projet ERA²⁹ (Eco Regio Alpe Adria) par exemple, les habitants de trois parcs alpins de trois pays différents ont appris à se connaître au-delà de la barrière de la langue et de la culture. Les échanges et le travail ont aussi porté sur le tourisme et les produits locaux, mais c'est ici le volet éducatif du projet qui nous intéresse de par son originalité : environ 150 enfants âgés de 9/10 ans du Parc national du Triglav (Slovénie), du Parc national Nockberge (Autriche, devenu aujourd'hui Réserve de Biosphère) et du Parc naturel Prealpi Giulie (Italie) ont appris à se connaître et ont pu se rendre visite mutuellement lors de 3 journées organisées successivement dans chacun des territoires partenaires durant l'année scolaire, et ciblées sur des activités en extérieur de découverte de la nature dans un contexte ludique, convivial et multiculturel. Durant toute la durée du projet, ce sont plus de 2500 enfants, mais également leurs familles, qui ont été touchés et ont appris à mieux connaître à la fois leur propre parc et leurs voisins alpins. L'action est jugée comme très efficace par les parcs et appréciée tant par les enfants que par les enseignants. Les activités en plein air motivent beaucoup les jeunes, qui sont aussi curieux et excités par la rencontre avec des enfants de leur âge qui parlent une autre langue. Des financements supplémentaires seraient nécessaires pour pérenniser cette offre pédagogique et la compléter.



²⁹ http://www.tnp.si/era_eco_en , <http://www.biosphaerenparknockberge.at/biosphaerenpark/forschung-region/abgeschlossene-projekte/era-eco-regio-alpe-adria.html> , <http://www.parcoprealpigiulie.it>



Projet ERA : rencontre des écoliers des parcs Triglav, Nockberge et Prealipi Giulie © Parco Prealipi Giulie

Un tel projet, ambitieux, demande un grand investissement de la part de tous les acteurs et a un coût important dû notamment aux distances (frais de transport et d'hébergement). Mais il est aussi possible de monter de beaux projets d'échanges à une échelle plus locale. Entre le Parc national des Ecrins et le Parc naturel régional du Queyras³⁰ (France), il n'y a en effet que quelques kilomètres, et une découverte croisée a été mise en place grâce à la collaboration d'enseignants et de personnels des deux parcs. Deux classes des collèges de Guillore et de Briançon ont ainsi participé à un projet d'échanges à la découverte d'un conifère emblématique de ces territoires montagnards : le mélèze. En plus d'approfondir leurs connaissances sur cet arbre particulier, son importance dans l'écosystème alpin et son utilisation par les populations montagnardes, ce projet pédagogique visait également à faire connaître deux formes locales de protection de la nature différentes (parc national, parc régional). Ce projet a aussi permis à la quarantaine d'enfants des deux villes haut-alpines de faire connaissance au cours des trois jours, et une nuit, passés ensemble sur le terrain.

Echanges entre écoliers du Parc national des Ecrins et du Parc naturel régional du Queyras :



Soirée commune en refuge © Audrey Rozand

³⁰ <http://www.pnr-queyras.fr>



A la découverte du territoire.. © Audrey Rozand



Exercice de lecture du paysage. © Claude Dautrey

Enfin, le projet suivant, adressé à un public adolescent, est encore un autre exemple de coopération inter-parcs, mais il témoigne aussi de l'usage des outils web et des nouvelles technologies dans des projets éducatifs. A la frontière méridionale des Alpes occidentales, Les Parcs naturels régionaux français de Camargue (delta du Rhône) et du Verdon (Alpes provençales) ont initié des échanges entre deux groupes de jeunes de 12 à 16 ans autour des savoir-faire et des produits locaux : lors de séjours itinérants, ils se sont déplacés d'une étape à l'autre en privilégiant les moyens de transports écoresponsables : à vélo, en canoë, à pied, à dos d'âne... A chaque étape, ils ont interviewé un professionnel : artisan, agriculteur, pêcheur... Les jeunes se sont approvisionné par des circuits-courts et ont appris à cuisiner les produits locaux. L'objectif était de permettre à ces jeunes de découvrir et de mettre en valeur leur territoire. Il leur a été proposé de réaliser des films sur les professionnels rencontrés, ainsi qu'un « Webdoc³¹ » permettant ainsi de regrouper la totalité du projet à l'intérieur d'un outil dynamique et fluide, qui comporte aussi des interviews des jeunes participants, permettant à chacun de s'exprimer sur ce projet.

Des thématiques spécifiques et évolutives

L'éducation à l'environnement dans les parcs alpins traite aussi de thématiques spécifiques à l'environnement montagnard, parmi lesquelles notamment le changement climatique et ses impacts sur la faune et la flore d'altitude, sur les écosystèmes montagnards (hydrologie, risques naturels...) et leur économie (pastoralisme, tourisme...), les grands prédateurs (notamment en lien avec les activités traditionnelles comme le pastoralisme), la neige et l'hiver, le dérangement de la faune, l'adaptation des habitats et activités humaines aux conditions de vie en altitude et à la pente...

Phénoclim³² est par exemple un projet participatif à la fois scientifique et pédagogique piloté par le Centre de Recherches sur les Ecosystèmes d'Altitude, qui mesure l'impact du changement climatique sur la végétation dans les Alpes. De nombreuses aires protégées du massif alpin français ainsi que des écoles et des particuliers participent à ce programme durant toute l'année en effectuant eux-mêmes des relevés météo et phénologiques. Cette démarche participative est complétée par des interventions pédagogiques en classe et sur le terrain. Un bon moyen de sensibiliser les jeunes à cette problématique particulièrement prégnante dans les Alpes.

³¹ <http://camargueverdon.wix.com/cenographe>

³² <http://www.creamontblanc.org/en/home/>



La campagne « Traces douces³³ » du Parc national des Ecrins sensibilise les randonneurs (raquette, ski de randonnée...) à une pratique respectueuse de la faune et de la flore en conditions hivernales.

*Apprendre à protéger la nature en hiver
© Nationalpark Hohe Tauern, Ferdinand Rieder*

La présence des grands prédateurs dans les Alpes, et tout particulièrement le loup, est clairement controversée et cela constitue un sujet très sensible mais d'autant plus important pour la mission d'éducation des espaces protégés. Dans le Parc naturel Alpi Marittime (Italie), c'est par le biais d'un jeu de rôle « Sur les traces du loup³⁴ » que les enfants y sont sensibilisés, et à travers eux leur famille. Ils se transforment ainsi, le temps d'un jeu, en loups et forment des meutes pour expérimenter la vie de ces prédateurs : suivre des pistes, sentir des proies, se réfugier dans une tanière... Toujours en Italie, le Parc national Gran Paradiso, avec son programme « Loup et Biodiversité³⁵ » adressé aux scolaires, amène lui aussi les enfants à redécouvrir leur environnement avec les yeux des animaux sauvages.

Enfin, la question de la connectivité et des réseaux écologiques³⁶ dans les Alpes occupe les espaces protégés et le réseau ALPARC depuis une décennie déjà, cependant cette thématique fait encore très peu l'objet d'activités pédagogiques envers les jeunes. Elle gagnerait donc à se développer dans les prochaines années, en lien avec la problématique de l'urbanisation (notamment des vallées dans les régions alpines) et des impacts du changement climatique sur la faune.

S'adapter à des publics différents

Comme nous avons pu le constater, les enfants, et en particulier les scolaires, sont des groupes cibles traditionnels et privilégiés de la mission éducative des espaces protégés, pour lesquels des offres et matériels variés existent. Cependant cette mission de sensibilisation et d'éducation s'adresse en réalité à un public très large et les espaces protégés ont développé des infrastructures et des animations adaptées pour répondre aux besoins de publics très variés : familles, personnes à mobilité réduite, déficients visuels, etc... et atteindre des cibles diverses : habitants, acteurs locaux, touristes, jeunes adultes, etc.

³³ <http://www.ecrins-parcnational.fr/dossiers/38-accueil/753-traces-douces-et-spatules-de-velours-.html>

³⁴ <http://www.parcoalpimarittime.it/ente-parco/attivita/didattica>

³⁵ <http://www.pngp.it/natura-e-ricerca/progetti/lupo-e-biodiversita-un-forte-legame>

³⁶ <http://www.alpine-ecological-network.org/>



La nature est tout à la fois un terrain d'apprentissage, un lieu de rêve, d'éveil sensoriel, de liberté, d'imagination, de solidarité et d'autonomie, de réflexion...c'est en effet à tous les âges que l'individu se forme au contact de la nature. Dans le Parc national du Triglav, des ateliers intergénérationnels créatifs ont été mis en place depuis une dizaine d'années. Ces animations sont destinées à faire découvrir le parc et la nature avec tous ses sens et sont conçues de façon à s'adresser tout spécialement à des familles (grands-parents, enfants, etc), dans l'esprit de connecter plusieurs générations entre elles via des activités ludiques, créatives ou d'observation collectives. L'écho dans les médias et le nombre de participants ont prouvé l'intérêt d'une telle démarche.

*Expérimenter la nature avec tous ses sens
© Parc national du Triglav*

Dans le Parc naturel régional du Verdon³⁷, un programme de sciences participatives ambitieuse d'impliquer les villageois aux inventaires naturalistes effectués sur leur commune tout en les sensibilisant aux missions du parc. Les premières expériences sont très positives, la méthode et le concept sont d'ailleurs partagés en inter-parcs au niveau français. Durant une année, les habitants sont invités à participer au projet par des réunions publiques, une participation active aux collectes avec des associations naturalistes, permettant une réelle mise en commun des savoirs populaires et des savoirs scientifiques sur le patrimoine naturel local. Un appel à témoignages et des enquêtes auprès des habitants permettent par exemple de récolter des informations d'une grande richesse sur la faune et la flore auprès des anciens du village, chasseurs, agriculteurs, éleveurs, etc. Des soirées thématiques ou par exemple des ateliers de photographie naturaliste sont aussi organisés pour les habitants. Au terme du projet, un « Cahier de la biodiversité » de la commune, regroupant les résultats des études et inventaires ainsi que des témoignages des habitants, est publié. Le point fort de cette approche originale, qui fait cohabiter différentes démarches de connaissance de territoire, est sans conteste le partage avec les habitants et leur appropriation du projet. Des liens sont créés ou renforcés entre habitants, mais aussi entre les habitants et le parc.

Les dernières années, de nombreuses infrastructures et animations sont mises en place pour répondre aux besoins spécifiques des personnes porteuses d'un handicap. Dans les Ecrins, la Maison du parc située à La Chapelle-en-Valgaudemar a par exemple obtenu en 2011 le label « tourisme et handicap³⁸ » pour les quatre handicaps : moteur, visuel, auditif, mental. Divers matériels adaptés ont été mis en place et toute la scénographie intérieure s'efforce d'être accessible à tous et de répondre de façon ludique à tous les publics.

³⁷ <http://www.parcduverdon.fr/>

³⁸ <http://fr.alparc.org/nachrichten/neuigkeiten-der-schutzgebiete/tourisme-et-handicap-labellisation-de-la-maison-du-parc-national-des-ecrins>



Maison du parc de La Chapelle en Valgaudemar, labellisée « Tourisme et Handicap » © Archives Parc national des Ecrins

Dans le Parc national de la Vanoise, c'est un programme de randonnées adaptées³⁹ qui est proposé chaque été depuis 2006. Il propose des sorties adaptées au public handicapé moteur, grâce à un équipement adéquat (joëlette, fauteuil adaptés et renforcés, petit parcours avec peu de dénivelé, etc)



et au public déficient visuel, en mettant l'accent sur les autres sens: odorat, toucher, gout, etc. Ces sorties accompagnées contribuent à l'innovation et au développement de l'offre auprès des publics les moins sollicités dans les espaces protégés de montagne.

Sortie accompagnée adaptée à un public à mobilité réduite © Parc national de la Vanoise, Alain Chastin

D'une manière générale, les efforts effectués en faveur des publics à mobilité réduite, tout particulièrement l'amélioration de l'accessibilité de certains sites naturels et des centres de visiteurs, se sont également accentués dans les différents pays de l'Arc alpin et ne profitent pas seulement aux personnes handicapées, mais aussi tout simplement aux familles avec jeunes enfants et aux personnes âgées.

³⁹ <http://www.parcnational-vanoise.fr/fr/accessibilite-et-handicaps.html>

Les infrastructures d'accueil des visiteurs

Bien entendu, nous ne pouvons clore cet article sans évoquer les outils les plus visibles des espaces protégés : les centres de visiteurs sont des interfaces espaces protégés/grand public privilégiées et les situations rencontrées dans les Alpes sont très disparates. De telles infrastructures demandent des moyens très importants en investissement, fonctionnement et notamment personnel, sans compter la nécessité de renouveler les contenus et d'entretenir les bâtiments. De nombreux espaces



protégés se contentent de petits points d'information des visiteurs et compensent l'absence de grand centre de visiteur par une offre variée d'animations et de sorties accompagnées, mais aussi par de petites infrastructures disséminées sur le territoire, notamment des sentiers pédagogiques thématiques, souvent très appréciés des visiteurs et notamment des familles.

Sentier pédagogique : sensibiliser les visiteurs en plein air © Parc Naziunal Svizzer, Hans Lozza

A l'opposé, certains parcs nationaux disposent de très grands centres, et nous voulons citer ici trois des plus récents et étonnants : le gigantesque Centre de visiteurs du Parc national des Hohe Tauern situé à Mittersill⁴⁰ (2.250 m² et environ 100 000 visiteurs/an), le surprenant Centre de visiteurs du Parc national suisse, à Zernezz⁴¹, et la Maison de la Montagne⁴² (Haus der Berge) du Parc national de Berchtesgaden (Allemagne) tout juste inaugurée en juin 2013. Ces centres coûteux disposent d'une scénographie moderne, étonnante et fascinante, qui en fait aussi des attractions touristiques en soi.

Il existe une grande variété de centres gérés ou co-gérés par des espaces protégés : un recensement a été effectué par ALPARC sur son site Internet et sera actualisé en 2014⁴³. Très souvent, ils combinent un espace d'exposition à des bureaux et des espaces d'accueil du public (office de tourisme, café ou restaurant, boutique...). Le centre AlpSeeHaus⁴⁴ dans le Parc naturel Nagelfluhkette a la particularité de remplir aussi le rôle de centre pour le développement régional et d'attirer les visites en tant que modèle de construction écologique (matériaux sains et locaux, faibles besoins en énergie). Le centre „HAUSWALSERSTOLZ“⁴⁵ combine de manière fort originale une fromagerie, un espace de dégustation et un bureau du tourisme à l'espace d'exposition dédié au Parc de Biosphère Grosses Walsertal.

⁴⁰ <http://www.nationalparkzentrum.at/>

⁴¹ <http://www.nationalpark.ch>

⁴² <http://www.haus-der-berge.bayern.de/>

⁴³ <http://fr.alparc.org/les-espaces-protoges/visitor-centres-in-apa>

⁴⁴ <http://www.nagelfluhkette.info/>, <http://www.immenstadt.de/alpseehaus.html>

⁴⁵ <http://www.hauswalserstolz.at>



Certains centres sont dédiés à des thématiques particulières, souvent spécifiques à la montagne : dans le Parc national français de la Vanoise, GLACIALIS⁴⁶ est un centre d'interprétation dédié à la découverte des glaciers de montagne. Le Centre Alphasalp⁴⁷, situé dans le Parc national du Mercantour, et le Centre Uomini e Lupi⁴⁸ (Homme et Loup) du Parc naturel Alpi Marittime voisin sont tous deux dédiés au loup. Dans le Parc national italien du Stelvio, "Naturatrafoi" est dédié à la haute-montagne et aux techniques de survie des plantes et des animaux, "Culturamartell" est dédié aux traditions culturelles locales et "Aquadrad" aux milieux et à la faune aquatique⁴⁹.

Visualisation de la fonte des glaciers, Centre de visiteurs à Mittersill @ Nationalpark Hohe Tauern



Centre de visiteurs à Zernez @ Parc Naziunal Svizzer, Hans Lozza



Maison de la montagne - Haus der Berge @ Nationalpark Berchtesgaden

Il existe aussi des infrastructures d'accueil originales, comme l'Ecole de l'eau (Wasserschule)⁵⁰ dans le Parc national des Hohe Tauern ou le Weidendom⁵¹ (dôme en saules vivants accueillant des ateliers

⁴⁶ <http://www.espace-glacialis.fr/exposition-permanente.html>

⁴⁷ <http://www.alpha-loup.com/anglais/accueil.php>

⁴⁸ <http://www.parcoalpimarittime.it/la-visita/punti-d-interesse/centro-uomini-e-lupi>

⁴⁹ <http://www.stelviopark.bz.it/aquadrad/>, <http://www.stelviopark.bz.it/culturamartell/>,

<http://www.stelviopark.bz.it/naturatrafoi/>

⁵⁰ <http://www.hohetauern.at/de/bildung/bildungsprogramme/wasserschule.html>

⁵¹ <http://www.nationalpark.co.at/de/besucherzentren/weidendom>

éducatifs et des événements) du Parc national du Gesäuse par exemple. Une autre approche originale a été tentée en 2006 à Chambéry : cette ville moyenne des Alpes françaises accueille la Maison des Parcs et de la Montagne⁵², qui outre les bureaux de diverses organisations travaillant en lien avec la montagne (dont ALPARC), offre un espace d'accueil et muséographique dédié aux espaces protégés et particulièrement aux 3 parcs du département : la Vanoise, le Massif des Bauges et la Chartreuse. Cette maison dédiée aux espaces protégés mais située au cœur de la ville ambitionne de toucher un public pas forcément familier de la montagne et des parcs, et la démarche est à cet égard intéressante, même si la fréquentation semble finalement en deçà des attentes.

Ces centres sont fascinants pour le visiteur et sans doute très attractifs. Ils ont un réel rôle à jouer, cependant il faut garder à l'esprit que leur mission n'est vraiment tout à fait remplie que si le visiteur est finalement amené à entrer réellement en contact avec la nature de l'espace protégé présenté. Le centre de visiteur doit être une véritable porte d'entrée du parc et non une simple vitrine.

Conclusion

L'éducation à la nature et à la montagne nous semble clairement être une mission de plus en plus centrale et cruciale pour les espaces protégés des Alpes au vu des enjeux environnementaux globaux actuels. Selon le type d'espace protégé (parc national, parc régional, réserve naturelle, réserve de biosphère, etc) cela va de soi ou bien au contraire demande encore une meilleure reconnaissance et des moyens adéquats : les situations sont très disparates.

L'un des enjeux actuels consiste ainsi à rendre visible, promouvoir et valoriser les richesses pédagogiques d'une éducation dehors, dans la nature, et notamment en montagne. Car les moyens financiers manquent souvent cruellement à ce domaine thématique, parfois encore délaissé ou sous-estimé à tort au sein de la gestion des espaces protégés par rapport par exemple à la recherche scientifique, aux missions de monitoring ou au soutien des activités touristiques.

En cela, ALPARC offre un espace de réflexion et d'échange de connaissances et d'expériences, permettant à tout espace protégé alpin, chevronné ou au contraire plutôt débutant sur cette thématique, d'ouvrir son horizon, de gagner de nouvelles idées. Tous les EPA sont invités à s'impliquer dans ce groupe de travail, encore jeune mais sans aucun doute prometteur et bouillon d'idées pour le futur.

***Nota bene :** ALPARC ne prétend pas être informé de manière exhaustive ou complète sur cette thématique à l'échelle alpine et notre équipe serait heureuse de recevoir toute information, et notamment expérience, complémentaire sur le sujet, afin d'en faire profiter l'ensemble du réseau. Vous êtes également invités à rejoindre le groupe de travail « Education à l'environnement montagnard dans les espaces protégés alpins » au sein d'ALPARC. Votre contact : marie.stoeckel@alparc.org*

⁵² <http://maisondesparcs.chambery.fr/>